

CAP SUR TERRE

Vues & Nouvelles de la désertification

Édité et imprimé à Bonn, Allemagne
© 2007 UNCCD. Tous droits réservés

Février 2007 · Issue 22



UNCCD



Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification · secretariat@unccd.int
Adresse: Hermann-Ehlers-Str. 10 · 53113 Bonn · ALLEMAGNE · Tel. +49-228 / 815-2800

ISSN



1 5 6 4 - 9 0 8 3

Edition Spéciale AIDD

L'Année internationale des déserts et de la désertification (AIDD) 2006 a été pour nous l'occasion rêvée d'attirer l'attention du monde sur la question de la désertification. Nous n'avons pas manqué de la saisir !

D'Alger à Almeria, de Bamako à Beijing, plusieurs réunions internationales ont été organisées autour de thèmes centraux liés à la désertification afin d'examiner des questions aussi stratégiques que le rôle des femmes et de la jeunesse ou encore le sujet on ne peut plus actuel des migrations forcées. En sortant des sentiers battus, ces rassemblements ont également permis de sensibiliser l'opinion publique en utilisant la puissance de l'image. L'exposition de photos qui s'est tenue au siège des Nations Unies à New York ainsi que le Festival de cinéma « Desert Nights : Contes de Sable » à Rome ont abordé non seulement le problème de la dégradation des sols, mais également souligné la magnificence des différents déserts de notre planète et leur héritage culturel unique.

Cette édition spéciale sur l'AIDD de notre lettre d'information donnera un aperçu de certains des événements organisés à l'occasion de cette année mémorable. Notre prochain défi est de prolonger l'élan que ceux-ci ont créé dans les mois et les années à venir.



Hama Arba Diallo

Porte-Parole Honoraires

Qu'il nous soit permis d'exprimer notre très grande reconnaissance auprès des différents porte-parole honoraires de l'AIDD pour leurs efforts particulièrement utiles tout au long de cette année.

S.E. M. Cherif Rahmani, Ministre de l'environnement algérien et Président de la Fondation Déserts du monde.

« La désertification est une question transfrontalière et un problème mondial. »

Wangari Maathai, lauréate du Prix Nobel et fondateur du Mouvement de la Ceinture verte.

« La désertification est notre nouvel ennemi. »

Hristo Stoitchkov, star internationale bulgare du football et vainqueur du prix Golden Boot (meilleur buteur).

« Nous ne pouvons rester indifférents au problème de la désertification et à ses conséquences. »

S.E. M. Ryutaro Hashimoto, ancien Premier ministre japonais

« Les questions de l'eau et de la désertification sont les deux faces de la même médaille. »

M. Hashimoto a été nommé Porte-parole honoraire de l'AIDD en janvier 2006, rôle qu'il a rempli sans ménager ses efforts et dans lequel il a manifesté une résolution et un engagement indéfectibles, jusqu'à son décès prématuré survenu le 1er juillet 2006. Sa mémoire et son héritage continueront de nous accompagner comme une source d'inspiration constante.

« Desert Nights » à Rome



Photo © Michael Martin

L'AIDD a été pour le Secrétariat l'occasion de se lancer dans une forme entièrement nouvelle de communication en organisant le Festival international de cinéma baptisé « Desert Nights : Contes de Sable » à la Casa del Cinema à Rome. Plus de 80 films et documentaires provenant de 37 pays, et en particulier de ceux touchés par la sécheresse et la désertification, ont été projetés à cette occasion du 1er au 7 décembre dans le cadre prestigieux de la Villa Borghese.

Une déclaration de soutien a été publiée par l'ancien Secrétaire général des Nations Unies, M. Kofi Annan, selon lequel « le monde du cinéma peut sembler très éloigné de la question de la désertification, mais Desert Nights établit un lien avec l'appel urgent que nous lançons : la désertification et la perte de sols productifs doivent être enrayerées si nous voulons protéger les conditions de vie de plus d'un milliard d'individus. »

Le festival était présidé par l'ancienne directrice artistique du Festival international du film de Locarno, Irene Bignardi, qui a affirmé que la

désertification était une question capitale à laquelle une attention accrue pouvait être portée grâce à des événements comme le festival Desert Nights. Un comité d'honneur a été mis sur pied à cette occasion. Il était composé de grands noms comme ceux de Gabriel Garcia Marquez et Wole Soyinka, lauréats du prix Nobel de littérature, Amitav Ghosh et Tahar Ben Jelloun, auteurs, et Bernardo Bertolucci, Wim Wenders et Abbas Kiarostami, réalisateurs.

Selon Mme. Bignardi, « à l'heure de sélectionner plus de 80 productions parmi les nombreux films intéressants qui ont été soumis, nous nous sommes aperçus comment, dans l'imaginaire cinématographique, la fascination pour les déserts a été remplacée ces dernières années par une nouvelle compréhension des problèmes et des modes de vie liés à cet environnement ainsi que du phénomène de la désertification. Cette nouvelle perspective apparaît clairement au moment où la caméra change de mains et passe de celles de réalisateurs occidentaux à celles d'artistes nés et vivant dans les paysages désertiques. »

Le festival était organisé en trois volets : fiction, documentaires présentant des histoires vraies en provenance des zones arides et une rétrospective des films cultes les plus célèbres sur les déserts, incluant des classiques comme *Un thé au Sahara* de Bertolucci et *Zabriskie Point* d'Antonioni. Les documentaires ont quant à eux mis en lumière la lutte souvent ardue des communautés vivant dans les zones arides, tout en révélant l'énergie et l'optimisme qui y prévalent.

La première italienne du documentaire *Une vérité qui dérange* a également eu lieu à l'occasion de ce rassemblement. Ce film suit Al Gore dans ses efforts pour faire du réchauffement climatique un problème reconnu au niveau international. De nombreux films et documentaires ont été diffusés en présence de leurs réalisateurs, permettant ainsi au public de poser des questions et d'avoir un aperçu de leur vision personnelle.

Les plus grands déserts du monde ainsi que les plus renommés ont été révélés dans toute leur lancinante beauté, du puissant Sahara au Gobi chinois, de l'Atacama chilien à la Vallée de la mort américaine et au Kalahari en Namibie. L'un des films projetés, intitulé *Sahara with Michael Palin*, révèle ainsi, selon les mots de la BBC, « non pas le vide de ces dunes de sable sans fin, mais une immense diversité des cultures et des paysages, associée à une longue histoire d'échanges entre civilisations »

Des panels de discussion rassemblant plusieurs experts internationaux se sont également tenus sur des sujets comme « Les déserts en littérature », « Etudes de cas sur le lac Tchad et le bassin de la mer d'Aral » et « L'Eau en tant que priorité du Millénaire ».

Le Festival a été organisé avec le soutien du Ministère italien des affaires étrangères et du Ministère italien de l'environnement. Il a été placé sous l'égide du Ministère italien du patrimoine et des activités culturelles et de la ville de Rome.

Le FIDA et la CCD

M. Lennart Bage, Président du Fonds international de développement agricole (FIDA) *

La désertification et la dégradation des sols ne sont pas des forces inexorables de la nature. Malgré le rôle joué par les sécheresses, les inondations et le réchauffement climatique, le processus de désertification est également dû à l'action, voire à l'inaction des hommes, qui prend par exemple la forme de la déforestation ou de pratiques agricoles non durables. Le mandat du FIDA, dont l'objectif est d'enrayer la pauvreté rurale, est donc intrinsèquement lié aux efforts de lutte contre la dégradation des sols et de promotion d'une gestion durable des ressources naturelles.

Le FIDA reconnaît le rôle central joué par les femmes pour renverser le phénomène de désertification et encourage donc la participation de celles-ci à la gestion des zones arides. Le rapport intitulé « Questions de genre et désertification : élargir le rôle des femmes pour réhabiliter les régions sèches » a été présenté en 2006 à l'occasion de la Conférence internationale sur les femmes et la désertification à Beijing. Le FIDA soutient la CCD dans ses efforts de développement agricole et rural par l'intermédiaire de ses programmes d'investissement, de subventions et d'initiatives politiques. Ces 27 dernières années, le soutien du FIDA au développement des zones arides et à la lutte contre la dégradation des sols s'est élevé à USD 3,5 milliards.

Le FIDA accueille le Mécanisme mondial (MM) de la CCD, - un système spécialisé de services de conseil financier aidant la mobilisation des ressources nécessaires à la mise en œuvre de la Convention. Le MM apporte son soutien aux pays Parties touchés en les aidant à atteindre leurs objectifs nationaux de développement grâce à l'identification de priorités de développement permettant de lutter contre la dégradation des sols. Le MM participe également à l'établissement des programmes nationaux de développement visant à atteindre certains objectifs mondiaux comme les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD).

Un accent particulier a été mis sur l'effort conjoint effectué pour incorporer les programmes d'action nationaux (PAN) de la CCD aux Rapports nationaux et régionaux sur la stratégie et les opportunités (COSOP) du FIDA. La nécessité de relier les nouveaux programmes et projets financés par le FIDA aux processus lancés par le MM a également été soulignée. Le résultat de cette approche est clair : les flux de ressources destinés aux initiatives de la CCD ont augmenté.

L'engagement du FIDA en faveur de la CCD est encore renforcé par son rôle d'Agence exécutive du Fonds pour l'environnement mondial (FEM), institution financière indépendante fournissant

aux pays en développement des subventions destinées à des projets de promotion de l'environnement et d'amélioration de conditions de vie durables. Le programme opérationnel du FEM sur la gestion durable des terres (PO15) accorde une position à part au FIDA qui doit lier les projets de lutte contre la dégradation des sols aux stratégies de réduction de la pauvreté et de promotion du développement.

Tant le FIDA que le MM poursuivront leurs efforts au-delà de l'Année internationale des déserts et de la désertification pour faire porter l'attention de la communauté internationale sur ces problèmes. Ces deux instances participeront par exemple à des événements essentiels, organisés dans le cadre de l'AIDD en étroite coopération avec le Secrétariat de la CCD.

* Pour plus d'informations sur le FIDA cf.: [HYPERLINK „http://www.ifad.org“](http://www.ifad.org) www.ifad.org

* Un document sur le rôle des femmes rurales dans la lutte contre la désertification sera publié cette année grâce au généreux financement du FIDA.



Objectif : Science

« L'avenir des régions arides »

Plusieurs conférences scientifiques d'importance étaient prévues dans le cadre de l'AIDD. La plus importante d'entre elles s'est tenue à Tunis en juin. Organisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), elle a rassemblé quatre cents scientifiques et hommes politiques pour discuter de l'avenir des zones arides et commémorer le 50e anniversaire de la recherche autour de cette question.

Selon Walter Erdelen, vice Directeur général de l'UNESCO pour la science, un fort optimisme prévalait dans les années 1950 quant à la possibilité de « verdier » les déserts du monde. On pensait alors que des techniques comme l'ensemencement des nuages apporteraient la pluie aux régions sèches et que de meilleures méthodes d'irrigation pourraient accroître la production agricole. En quelques mots, on croyait que la pauvreté pouvait être réduite grâce à la technologie.

Toujours selon M. Erdelen, cet optimisme technologique a aujourd'hui été remplacé par une inquiétude liée à l'impact des activités humaines sur l'environnement et en particulier au réchauffement climatique.

Malgré les progrès technologiques en matière de modification génétique pour rendre certains organismes résistants à la sécheresse et aux organismes nuisibles, les pays arides continuent de figurer parmi les plus pauvres du monde.

L'UNESCO a commandé un livre, publié à l'occasion de l'AIDD et intitulé « L'avenir revisité des régions arides ». Présenté à la conférence par le professeur Charles F. Hutchinson, Directeur du Département d'études des zones arides (OALS) de l'Université d'Arizona à Tucson, il examine de façon critique les conséquences inattendues des actions passées sur les écosystèmes des régions sèches ainsi que les dimensions socio-économiques de leur développement, quelque cinquante ans après la publication de l'ouvrage de Gilbert F. White « L'avenir des régions arides ».

En 1956, ce livre prédisait un intérêt renouvelé et soutenu pour les zones arides dans les décennies à venir. En réalité, ces zones ont souffert d'une

pénurie d'investissement, malgré la disparition à un rythme alarmant des sols arables. M. White avait également suggéré dans sa publication que le principal défi serait sans doute de traduire les connaissances en actions au niveau des exploitants individuels et des gestionnaires de ressources. L'auteur nous encourageait à adopter une perspective régionale plutôt que locale. Selon les auteurs du nouvel ouvrage, nous comprenons désormais que ce défi a une envergure mondiale et que nous devons promouvoir les partenariats internationaux pour le développement, en accord avec les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD).

Thomas Schaff, expert environnemental auprès de l'UNESCO, a indiqué qu'un autre groupe doit également participer aux efforts entrepris : les touristes. « Le secteur touristique peut améliorer le revenu des populations locales, à condition qu'il agisse de façon responsable et adéquate. Les touristes doivent être sensibilisés à la vie des populations locales et à la façon d'économiser l'eau et de la partager » a-t-il affirmé. La conférence a également attiré l'actrice italienne Claudia Cardinale, ambassadrice de bonne volonté de l'UNESCO pour la promotion de l'écologie, qui a rappelé la nécessité vitale de préserver les ressources hydriques et l'équilibre écologique. « L'eau doit devenir une source de paix et d'échange plutôt qu'un élément de conflit » a déclaré Mme Cardinale, en citant l'exemple de la déforestation de la région de l'Amazonie en Amérique latine.

Un total de 64 documents scientifiques ont été consacrés aux questions liées aux régions arides dans le cadre de huit sessions thématiques. Les débats ont conduit à l'adoption d'une « Déclaration sur les priorités en matière de recherche pour la promotion d'un développement durable des régions arides », dite déclaration de Tunis. Celle-ci appelle à mettre la science au service de la recherche et du développement des zones sèches et identifie douze priorités. Elle exige de la communauté scientifique qu'elle rende ses résultats disponibles et compréhensibles aux décideurs et aux communautés locales vivant dans ces régions. La déclaration encourage également les gouvernements à utiliser leurs solides connaissances scientifiques pour formuler et mettre en œuvre des politiques, lois, règlements et programmes d'actions en matière environnementale.

Pour obtenir la version complète de la déclaration de Tunis, cf. http://www.unesco.org/mab/ecosyst/drylands/docs/E_Tunisdeclaration.pdf

« Déserts et désertification – Défis et opportunités »

En novembre, Israël a accueilli une conférence organisée conjointement par la CCD et par l'Institut Jacob Blaustein pour la recherche sur le désert, situé au sein de l'Université Ben-Gourion du Néguev.

La biodiversité et les écosystèmes des régions sèches, l'agroforesterie et l'impact du changement climatique sur les zones arides faisaient partie des thèmes abordés. Uriel Safriel, point focal israélien pour la CCD et professeur d'écologie, a énuméré les opportunités offertes par les zones arides. Il serait par exemple envisageable de remplacer l'agriculture par l'aquaculture, de promouvoir l'écotourisme et d'encourager le développement urbain sur le modèle de Las Vegas ou de Riyad. Il a ajouté que « le message qui en découle est que les régions désertiques représentent une occasion en or pour l'humanité et non un fardeau ».



Participants à la conférence visitant une ferme aquacole dans le désert du Néguev.

Les participants à la conférence ont visité des centres de développement et de production d'énergie solaire, des sites écotouristiques dans le désert, des fermes aquacoles ainsi que des centres de culture d'algues. Ils ont également été invités à se rendre sur un site de caravanes datant du IIIe siècle av. J.C. et situé dans le désert nabatéen et à visiter les vestiges d'une communauté byzantine remontant au VIe siècle. Ces excursions leur ont permis de faire l'expérience des anciennes cultures désertiques, des habitudes migratoires et des techniques de collecte des eaux par citerne.

Nader al Khateeb, Directeur général pour l'eau et le développement environnemental de l'Autorité palestinienne, a affirmé que, malgré le climat politique, « même les décideurs qui ne peuvent s'accorder sur les principaux sujets s'accordent sur l'environnement ».

Pour plus d'informations, veuillez vous rendre sur le site internet : www.desertification.bgu.ac.il

« Climat et dégradation des sols »

« Dans le cas où l'on constaterait un accroissement du changement climatique et une multiplication des sécheresses, des inondations soudaines, des tempêtes de sable, des famines, des mouvements migratoires et des feux de forêts, l'impact de ces phénomènes, tous liés à la désertification, sur la sécurité alimentaire mondiale n'en serait que plus important » a affirmé Michel Jarraud, Secrétaire général de l'Organisation météorologique mondiale (OMM), lors de l'inauguration d'un atelier international organisé à la mi-décembre à Arusha en Tanzanie. « Il est essentiel de redoubler d'efforts pour évaluer le climat. »

Organisées par l'OMM et la CCD, les discussions qui se sont tenues dans le cadre de cette réunion de quatre jours se sont concentrées sur la façon de promouvoir une utilisation plus efficace des informations climatiques et météorologiques afin de réduire la dégradation des sols.

Attendu que seuls 11 % de la surface de la Terre sont considérés comme des sols de première qualité pouvant être utilisés pour nourrir une population mondiale devant atteindre 8,2 milliards d'individus à l'horizon 2020, des systèmes d'alerte précoce évaluant le changement climatique sont essentiels pour lutter contre la dégradation des sols. La septième session de la Conférence des Parties (CdP-7), organisée en octobre 2005 à Nairobi au Kenya, a décidé que le sujet prioritaire de discussion abordé à la huitième réunion du Comité scientifique et technologique serait « les conséquences des variations climatiques et des activités humaines sur la dégradation des sols : évaluation, expérience gagnée sur le terrain et intégration des pratiques de mitigation et d'adaptation destinées à améliorer les conditions de vie. »

Hama Arba Diallo, Secrétaire exécutif de la CCD, a affirmé que les systèmes d'alerte précoce occuperaient un rôle toujours plus crucial dans le contexte du réchauffement climatique. Il a également souligné l'importance de renforcer la coopération avec l'OMM pour lutter contre la désertification. Les mesures prises par l'OMM pour répondre aux défis climatiques, météorologiques et hydriques et respecter les engagements de la CCD incluent la mise en œuvre de systèmes d'observation, l'amélioration des capacités de prévision et le soutien apporté aux Parties et aux institutions régionales dans l'application de leurs programmes de lutte contre la sécheresse.

Pour la lecture de la déclaration de l'atelier, cf. : www.wmo.ch/web/wcp/agm/wocald/Workshop-Statement.pdf

Almeria : Désertification et Migration



SAR la Reine Sophie d'Espagne présidant la conférence d'ouverture.

La question générale des migrations retient actuellement l'attention du monde entier. En septembre dernier, l'Assemblée générale des Nations Unies a organisé un dialogue à haut niveau sur le développement et les migrations internationales, reconnues par l'ancien Secrétaire général Kofi Annan comme une priorité mondiale. « Nous sommes tous dans le même bateau. Plus que jamais, le phénomène des migrations internationales concerne et touche aujourd'hui un nombre plus important de pays, et ce de façon significative. » Même si le dialogue à haut niveau a mis en lumière certains aspects indéniablement positifs de ce phénomène, les migrations dues aux conditions environnementales sont le revers de cette médaille et s'accompagnent souvent de conséquences tragiques.

L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a identifié la désertification comme étant l'une des principales causes de migration, qu'elle soit individuelle ou de

de communautés agricoles victimes de la désertification et de la sécheresse.

Le sujet des migrations dues à la désertification, dont l'urgence apparaît toujours plus nettement, a été au centre d'une conférence internationale organisée en octobre dernier dans la ville espagnole d'Almeria. Cette municipalité avait également accueilli le premier Symposium international sur la désertification et la migration en 1994 et n'est elle-même pas étrangère à ces questions. Nombreux sont les Européens qui sont pourtant inconscients du fait que la désertification est un phénomène très proche d'eux. L'Espagne, et en particulier ses régions les plus méridionales, ont toujours compté parmi les zones les plus sèches d'Europe. Les principales causes de ce problème sont la sécheresse, les pratiques agricoles intensives (culture ou élevage), le tourisme et l'essor de l'industrie du bâtiment qui affecte tout particulièrement les côtes. Dans des régions comme celle au Sud d'Almeria, 70 % des sols sont concernés.

masse. Une tentative d'estimation indique qu'au moins 135 millions d'individus pourraient être amenés à quitter leur pays. Des chiffres complémentaires prévoient qu'environ 900 000 personnes quittent chaque année le Mexique pour les Etats-Unis, soit l'équivalent de plus de 2 000 par jour, dont la majorité proviennent

de communautés agricoles victimes de la désertification et de la sécheresse. Organisé sous le patronage de SAR la Reine Sophie d'Espagne, qui a inauguré l'événement, ce second Symposium international sur la désertification et la migration a recherché des façons d'aborder ce problème qui ne manifeste aucun signe de rémission. L'un des principaux points soulignés a été le lien fort existant entre la pauvreté, la désertification et la migration.

Les images bouleversantes de personnes risquant leur vie dans des conditions épouvantables, sur des embarcations de fortune dans le pari désespéré de rejoindre l'Europe sont devenues trop communes. Pourtant l'unique désir de ces migrants est d'avoir l'opportunité de gagner décemment leur vie, ce que les sols brûlés de leur terre natale ne leur permettent plus.

De nombreux participants à la conférence provenaient d'Afrique du Nord et de l'Ouest, régions d'origine de nombreux réfugiés environnementaux, à partir desquels l'émigration à destination de l'Espagne s'est intensifiée au cours de cette dernière décennie, passant de 1 million (en 1995) à 4,8 millions en 2005 (+ 11,2 %).

Dans son discours prononcé à l'occasion de cette conférence, Hama Arba Diallo, Secrétaire exécutif de la CCD, a affirmé que le potentiel d'instabilité politique lié à la sécheresse, à la famine ou aux migrations forcées, conséquences de la désertification, était énorme. Il a souligné que la plupart des migrants fuyant la sécheresse et la désertification ne veulent pas quitter leur pays mais s'y voient contraints - fait que les hommes politiques omettent souvent de mentionner.

Plusieurs propositions politiques ont été adoptées. Elles appellent à une analyse scientifique et multidisciplinaire internationale du lien existant entre la désertification et la migration et au lancement de nouvelles initiatives mondiales, comme la création d'un Panel international de lutte contre la désertification (PILD), dont le rôle serait d'évaluer les connaissances mondiales existantes et de rédiger des propositions de politiques et de mesures ascendantes.

Etant donné que l'Espagne est le pays qui a le plus souffert de l'impact de la désertification et de la migration au sein de l'Union européenne, les participants ont suggéré la création d'un centre de recherche réfléchissant au lien entre désertification et migration.

Il fut également proposé le lancement d'une initiative conjointe hispano-mexicano-allemande au sein de l'OCDE qui étudierait ces liens et ferait la promotion de l'énergie solaire dans les régions sèches des pays les plus touchés. L'Espagne et l'Allemagne coopèrent déjà dans ce domaine depuis 1981 par l'intermédiaire de la « Plataforma Solar de Almeria » (PSA).

Près d'un tiers des pays développés ont restreint les flux migratoires en provenance de pays en développement et introduit des contrôles renforcés à leurs frontières. Une remarque pertinente, faite pendant le rassemblement, a toutefois mis cette question en perspective : en effet, aucune nation ne peut construire un mur suffisamment haut autour d'elle-même pour contrer les forces qui continuent d'accélérer la dégradation des sols et la pauvreté.

Les conclusions figurent sur le site internet : www.sidym2006.org



Montpellier : La société civile appelle à l'action

« Nous affirmons que la désertification n'est pas une fatalité, qu'elle peut et doit être combattue et que le temps de l'action déterminée est venu ! »

Ces mots déterminés résumant l'appel de Montpellier pour combattre la désertification, lancé le 22 septembre à l'occasion du Forum sur la société civile et la désertification, organisé dans cette ville en 2006. Il a rassemblé plus de 200 organisations provenant de tous les horizons autour de la question du développement durable des régions arides. L'initiative pour cet événement s'appuyait sur le sentiment que le temps était venu de définir le rôle de la société civile dans la mise en œuvre des programmes d'action nationaux et internationaux dans les zones sèches.

En septembre dernier, l'ancien Secrétaire général des Nations Unies, Kofi Annan, s'est exprimé devant plus de 2 500 représentants d'ONG rassemblés à New York pour leur dernière réunion avant la fin de son mandat en décembre. Il a déclaré qu'il regardait « avec une certaine fierté et satisfaction en arrière sur une décennie qui a vu se renforcer et s'approfondir les liens entre l'ONU et la société civile. De l'allègement de la dette à la lutte contre les maladies, en passant par la bonne gouvernance et les droits de l'homme, la révolution mondiale des ONG a permis de faire avancer certaines questions et donné un nouvel élan et un nouveau sens à l'idée de communauté internationale. »

En ce qui concerne la lutte contre la désertification,



Hama Arba Diallo, Secrétaire exécutif de la CCD, a affirmé à l'ouverture de la conférence que la société civile a clairement un rôle essentiel et multidimensionnel à jouer et que la réunion examinerait les différentes façons de développer des stratégies plus efficaces pour faire participer celle-ci à ces efforts.

La conférence était divisée en six ateliers, préparés au préalable grâce à un forum de discussion électronique. Ils couvraient trois questions de fond : comment faire des régions arides une priorité plus importante des agendas politiques nationaux et internationaux ? comment développer le potentiel économique des régions arides ? quel est le rôle et la stratégie des organisations de la société civile ainsi que de leurs réseaux nationaux et internationaux ?

Le texte complet de l'appel de Montpellier est disponible à l'adresse Internet : http://www.desertif-actions.org/files/Desertif_DeclaMtpl_EN.pdf

Alger : Désertification et Urgence Politique Internationale

Alger a accueilli la conférence de clôture de l'AIDD, intitulée « Désertification et urgence politique internationale » et organisée par l'Université des Nations Unies (UNU) et dix agences partenaires. Dans son discours d'ouverture, le Président algérien S.E. M. Abdelaziz Bouteflika a déclaré qu'il était « plus important que jamais » de mettre en pratique les mesures adoptées en 1992 au Sommet de la Terre à Rio de Janeiro afin de lutter contre la désertification et de préserver les ressources non renouvelables. S.E. M. Cherif Rahmani, Ministre algérien de la gestion des sols et de l'environnement et porte-parole honoraire de l'AIDD, a salué la participation à la conférence des « peuples des déserts » et souligné le rôle de leader de l'Algérie dans le combat contre la désertification.



Le principal message de la conférence était que des politiques appropriées étaient nécessaires pour protéger la couverture végétale existante des pratiques non durables de gestion des sols, qui peuvent être améliorées en proposant des alternatives de revenu viables aux populations des régions arides et en les reliant directement aux stratégies nationales de lutte contre la désertification et la pauvreté ; et de meilleurs résultats peuvent d'autant plus être atteints en renforçant les synergies entre les principales conventions environnementales. Etant donné que les approches de gestion environnementale permettant de lutter contre la désertification, d'atténuer le changement climatique et de préserver la biodiversité sont liées entre elles, une mise en œuvre commune de ces conventions pourrait accroître leur efficacité au bénéfice des populations des zones arides.

Le professeur Rattan Lal, de l'Université d'Etat de l'Ohio, a souligné les importants bénéfices qu'entraînerait un effort mondial visant à restaurer les ressources du sol gravement mises à mal dans les pays en développement. En plus d'améliorer la productivité des sols pour les cultures, cette mesure permettrait de séquestrer 1,9 milliard de tonnes métriques de dioxyde de carbone par an, de réduire l'érosion et de renforcer la biodiversité des sols. De plus, une amélioration, même légère, de la qualité des sols dans les pays en développement pourrait accroître la production alimentaire de 20 à 30 millions de tonnes par an,

un volume suffisant pour nourrir le nombre de nouveaux habitants qui s'ajoutent chaque année à leur population.

L'un des principaux points à l'ordre du jour a été la question des défis politiques. Selon Zafar Adeel, organisateur de la conférence et Directeur du Réseau international sur l'eau, l'environnement et la santé de l'ONU (basé au Canada), de mauvaises politiques sont tout aussi responsables de l'aggravation de la désertification que le changement climatique. Ainsi, l'intensification des pratiques agricoles dans les régions arides ainsi que la sédentarisation des populations nomades ont aggravé la désertification en perturbant l'équilibre fragile des sols et des plantes et en exacerbant la salinisation.

Hans van Ginkel, sous-Secrétaire général des Nations Unies et recteur de l'ONU, a enjoint aux gouvernements et aux agences de développement internationales de faire de la désertification une priorité essentielle de leurs agendas politiques. « D'innombrables expériences de lutte contre la désertification ont été amassées tout autour du monde, mais elles restent souvent ignorées des hommes politiques » a-t-il affirmé, ajoutant qu'il espérait que la conférence marquerait un réel pas en avant.

Les participants se sont également vu rappeler les conséquences dramatiques que pourrait avoir la dégradation des sols en termes de migration. Janos Bogardi, Directeur de l'Institut de l'ONU pour l'environnement et la sécurité humaine à Bonn, a souligné que les migrations forcées principalement dues à des facteurs environnementaux dépassaient aujourd'hui le nombre de réfugiés politiques et que quasiment toutes les estimations prévoient une hausse du nombre de personnes déplacées du fait de facteurs environnementaux.

La conférence s'est terminée avec deux cérémonies de signature. La première a rassemblé des représentants de haut niveau qui ont adopté une proposition lancée par les ministres algériens et arabes demandant à ce que 2010-2020 soit désignée décennie des déserts et de la désertification à l'occasion de la prochaine session de l'Assemblée générale des Nations Unies. La seconde cérémonie a permis à six instituts de recherche partenaires d'affirmer leur engagement en faveur d'un programme de master international pour les régions arides proposé par l'ONU.

Pour plus d'informations cf. : <http://www.inweh.unu.edu/inweh/drylands/TYDD.htm>

Bamako: Donner une voix à la jeunesse

« La désertification et l'environnement sont deux sujets particulièrement importants pour la jeunesse. En effet, les générations futures devront gérer des ressources naturelles plus rares et supporter les graves conséquences de la dégradation environnementale. » C'est par ces mots du Secrétaire exécutif de la CCD, Hama Arba Diallo, que s'est ouverte la Conférence internationale sur la jeunesse et la désertification à Bamako, capitale du Mali, au début du mois de septembre.

La dégradation continue de l'environnement ainsi que ses conséquences (pauvreté, chômage et migrations forcées) frappent de plein fouet les jeunes. Selon les « Perspectives démographiques mondiales (révision 2004) » des Nations Unies, 62% de la population africaine a moins de 25 ans, signe révélateur de la proportion de jeunes directement ou indirectement touchés par la désertification. Etant donné que la survie de la majorité de la population des pays en développement dépend de l'agriculture, les perspectives des jeunes sont moroses.

La conférence s'est donc en particulier concentrée sur l'accès à un emploi décent. Nancoma Keita, Ministre de l'environnement du Mali, a saisi cette occasion pour appeler à un soutien dans la lutte contre la désertification « afin de redonner de l'espoir à des millions de personnes qui pâtissent de ses conséquences et qui n'ont d'autre choix que d'émigrer ou d'accroître le problème en surexploitant les ressources pour survivre. »

La CCD a déjà lancé des initiatives de gestion de la jeunesse et de l'environnement destinées à combattre la désertification et la pauvreté dans plusieurs pays d'Afrique. Des actions

pilotes similaires ont également été lancées en Argentine et en Chine. D'autres sont en cours dans les Caraïbes. Les mesures prévues incluent la plantation d'arbres, l'horticulture commerciale et l'écotourisme. La conférence a souligné qu'un accent mis sur une utilisation et une gestion durables de l'environnement naturel pouvait représenter d'importantes opportunités économiques, permettant à la jeunesse d'engranger des revenus durables tout en préservant la nature.

La pleine participation des jeunes à la lutte contre la désertification a également été au centre de la réunion. L'importance de cette question est ancrée dans le chapitre 25 de l'Agenda 21, adopté à la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement de 1992. Les participants ont appelé les gouvernements à garantir la pleine participation de la jeunesse à la gestion des ressources naturelles et au processus décisionnel. Ils ont également enjoint aux autorités de repenser leurs priorités en considérant la création d'emplois pour les jeunes comme une urgence nationale.

Un camp pour la jeunesse a également été inauguré dans la forêt des Madinga Hills pendant la conférence, en présence d'importants participants. Le dernier jour du rassemblement, six jeunes représentants régionaux ont été reçus par le Président du Mali, S.E. M. Amadou Toumani Touré, pour l'informer des conclusions de la réunion.

La Déclaration de Bamako est disponible sur le site Internet http://www.iydd.org/documents/iydd_docs/bamako_report.pdf



Cérémonie d'ouverture du camp pour la jeunesse à Madinga Hills, Bamako, Mali
Photo Piero Gagliardo

New York : Table Ronde d'Experts - comment faire progresser la Convention?

Les efforts de mise en œuvre de la Convention prennent place dans un environnement en rapide évolution qui voit la sécheresse affecter d'autres régions climatiques, y compris dans les pays développés et les zones urbaines, alors que les conséquences socio-économiques de la désertification en matière de santé et de migration forcée sont plus visibles que jamais.

Ces circonstances changeantes donnent naissance à de nouveaux défis auxquels une solution doit être apportée, si la Convention veut atteindre ses objectifs. C'est dans ce contexte que s'est réunie une table ronde d'experts, choisie selon leur compétence personnelle, les 1er et 2 novembre à New York, afin d'aborder les moyens d'évaluer le processus de la CCD et d'identifier les défis à venir.

La table ronde a mis en exergue un ensemble de priorités pour la prochaine décennie. Ainsi, une attention plus grande doit être apportée à une meilleure intégration des programmes traitant

du changement climatique, de la biodiversité et de l'eau douce. Les capacités des organisations de la société civile et des communautés doivent être renforcées, de même que le rôle des femmes. Des programmes d'éducation sur le long terme doivent être créés afin de sensibiliser les populations à ces questions. Les connaissances traditionnelles doivent être consignées et protégées.

Les experts rassemblés ont également recommandé de fixer un nombre limité de seuils clairs et juridiquement contraignants pour la mise en œuvre de la Convention et de détailler des objectifs quantifiables, des calendriers et des mécanismes innovants pour la levée de ressources financières.

Les conclusions de cette réunion sont disponibles sur le site Internet www.unccd.int/convention/NYroundtable/docs/outcome-eng.pdf

La Journée Mondiale de l'Environnement et la Journée Internationale pour la Biodiversité se concentrent sur les régions arides



Le train-exposition sur la désertification dans la gare d'Alger.

Les déserts et la désertification ont été au cœur de la Journée mondiale de l'environnement 2006, dont les manifestations ont été organisées en Algérie. Ce pays était le candidat idéal pour accueillir ces événements, étant donné que la majorité de son territoire est couverte par le Sahara, le plus grand désert du monde, et qu'il est un partenaire engagé dans la lutte contre la désertification. L'appel urgent lancé à la communauté internationale a pris la forme du slogan marquant « Ne désertez pas les zones arides ! », adopté pour l'occasion.

Le Secrétaire exécutif de la CCD, Hama Arba Diallo, a participé aux célébrations à Alger, remerciant à cette occasion S.E. M. Cherif Rahmani, Ministre algérien de l'aménagement du territoire et de l'environnement, pour ses efforts permanents en faveur de la lutte contre la désertification. Il a ajouté que c'est en grande partie en raison de son initiative et de son engagement que 2006 a été déclarée Année internationale des déserts et de la désertification et que, dans sa fonction de porte-parole honoraire de l'AIDD, il avait joué

un rôle essentiel dans la transmission du message de l'AIDD et la promotion des événements qui y étaient liés.

« La désertification est un phénomène difficile à inverser, mais nous pouvons le prévenir » affirmait l'ancien Secrétaire général Kofi Annan dans son message envoyé à l'occasion de cette journée. « La protection et la réhabilitation des régions arides permettront non seulement d'alléger le fardeau toujours plus lourd pesant sur les zones urbaines du monde, mais également de garantir une paix et une sécurité renforcées. »

Dans un rapport d'étape publié le même jour et intitulé « Perspectives sur les déserts du monde », le PNUE a souligné les menaces et les opportunités liées aux douze régions désertiques de notre planète. Ce document détaille les modifications dramatiques qui affectent nos déserts en raison du changement climatique mondial, d'une demande élevée en eau, du tourisme et de la contamination par le sel des sols irrigués. Selon le vice-Directeur exécutif du PNUE, Shafqat Kakakhel, les déserts, loin d'être des terres stériles et abandonnées, apparaissent comme des régions caractérisées par le dynamisme de leur biologie, de leur économie et de leur culture, tout en étant toujours plus soumis aux impacts et aux pressions du monde moderne.

Le PNUE a également publié des lignes d'orientation destinées aux touristes toujours plus nombreux se rendant dans les déserts, les enjoignant à préserver l'environnement en buvant de l'eau purifiée plutôt que minérale en bouteille ou encore en utilisant du gaz plutôt que du bois pour cuisiner. « A condition d'être correctement encadré, le tourisme dans les environnements désertiques peut représenter de nouvelles perspectives pour les populations locales vivant

dans ces régions parmi les plus pauvres du monde, » a rappelé M. Kakakhel.

Soulignant le lien entre désertification et Objectifs de développement du millénaire, le Président algérien Abdelaziz Bouteflika a poussé à l'adoption d'une Charte mondiale des déserts qui contribuerait à remplir le premier objectif du Millénaire pour le développement (OMD) consistant à diviser par deux la pauvreté d'ici 2015.

La Journée internationale pour la diversité biologique, organisée tous les ans le 22 mai, a également incorporé l'AIDD à sa priorité 2006 – « La protection de la biodiversité dans les régions arides ». M. Ahmed Djoghla, Secrétaire exécutif de la Convention sur la diversité biologique (CDB) a affirmé que « s'il est mis en œuvre, le programme de travail de la Convention consacré à la diversité biologique dans les régions arides et subhumides peut encourager à la conservation et à une utilisation durable de celle-ci sur ces terres. Nous pouvons réduire substantiellement le taux de perte de diversité biologique dans les régions arides d'ici 2010 et apporter ainsi une contribution importante à la réduction de la pauvreté, pour le bien de toute forme de vie sur Terre. »

M. Djoghla a déclaré que les activités de la CDB lancées pendant l'AIDD ont représenté un engagement fort de la Convention en faveur de la préservation des formes et conditions de vie dans les zones arides du monde, uniques et vulnérables.

*Pour plus d'informations sur la CDB, cf. [HYPERLINK „http://www.biodiv.org“ www.biodiv.org](http://www.biodiv.org)

*Pour plus d'informations sur la publication du PNUE « Perspectives sur les déserts du monde », cf. <http://www.unep.org/geo/gdoutlook/>

Beijing : Les femmes à l'avant-garde de la lutte contre la désertification

Vers le milieu de l'année, Beijing a accueilli une réunion internationale d'importance sur le rôle des femmes dans la lutte contre la désertification. La capitale avait auparavant déjà organisé en 1995 la quatrième Conférence mondiale sur les femmes, qui avait reconnu que ce groupe de population était le plus touché par les conséquences de la dégradation environnementale. Dans sa plateforme d'action, la Conférence de 1995 avait appelé la communauté internationale à prendre des mesures stratégiques afin d'abolir les inégalités liées au genre dans la gestion des ressources naturelles et la protection de l'environnement. Elle demandait également aux gouvernements de considérer comme des priorités urgentes du développement la protection des droits de la femme et la question de l'égalité des genres.

L'importance fondamentale de la participation égalitaire des femmes au développement politique et économique de leurs communautés et pays est aujourd'hui pleinement reconnue comme étant un élément central du développement. Comme l'affirmait l'ancien Secrétaire général des Nations Unies Kofi Annan, « l'égalité des genres est plus qu'un simple objectif en soi. C'est une condition absolument nécessaire pour répondre aux défis de réduction de la pauvreté, de promotion du développement durable et de renforcement de la bonne gouvernance ».

L'approche ascendante adoptée par la CCD dans la lutte contre la désertification met l'accent sur la participation des communautés locales et souligne en particulier « le rôle crucial joué par les femmes ». L'importance de cette question a également été reconnue par le choix en 2005 du thème Femmes et désertification pour la Journée mondiale de lutte contre la désertification et la sécheresse.

Dans sa déclaration à l'occasion de cette journée, Kofi Annan a affirmé que « ... les femmes vivant dans les régions arides comptent souvent parmi les plus pauvres des pauvres et disposent d'un pouvoir restreint pour apporter un réel changement. La Convention des Nations Unies de lutte contre la désertification et la sécheresse souligne le rôle important joué par les femmes dans sa mise en œuvre. Toutefois, la propriété et la prise de décision autour des questions liées aux sols et au bétail restent principalement du ressort des hommes, ce qui exclut souvent les femmes du processus de conservation des terres et des

projets de développement, ainsi que des travaux d'extension agricole et du processus politique dans son ensemble. »

Il a en effet été largement reconnu que les femmes disposent d'un potentiel particulier pour promouvoir le développement rural en raison de leur travail quotidien avec les ressources naturelles. Cependant, les projets en la matière et les programmes vivres contre travail ciblant exclusivement les femmes n'ont eu qu'un succès limité. Il est devenu évident que les efforts de lutte contre la dégradation des sols et la pauvreté rurale se concentrant uniquement sur les femmes ne porteraient que peu de fruits si les inégalités de base liées au genre continuaient d'exister.

A l'occasion de cette réunion sur les femmes et la désertification, des experts des questions de genre et du développement durable ainsi que des membres de la société civile se sont rassemblés aux côtés de hauts représentants nationaux et d'éminentes personnalités pour partager leur expérience et aborder des questions comme :

- Dix ans après la Conférence de Beijing, la condition des femmes rurales a-t-elle changé et comment ?
- Les femmes ont-elles toujours un rôle particulier à jouer dans la lutte contre la désertification ?

- Le fait que le décideur soit un homme ou une femme est-il une question importante pour la gestion du sol ?

Après une cérémonie d'ouverture à laquelle ont assisté quelque 400 personnes et une table ronde de discussion ayant rassemblé des ministres bulgares, algériens et chinois ainsi que d'autres représentants gouvernementaux, les participants se sont divisés en des groupes de travail thématiques qui ont fait une série de propositions, qui ont été insérées dans la déclaration de Beijing, laquelle a été adoptée à la fin de la Conférence.

Cette déclaration aborde des questions institutionnelles, dont les moyens d'utiliser les groupes de travail intersessionnels et intergouvernementaux (IIWG) pour procéder au suivi des discussions menées. Le document détaille également les principales priorités en matière d'action (gestion de l'eau et des ressources, énergie, sécurité alimentaire, santé et éducation...), les mécanismes de financement, le contrôle du processus et les instruments de mise en œuvre. Les participants ont également recommandé d'inscrire la Déclaration de Beijing à l'ordre du jour de la CdP-8 et d'organiser une réunion de suivi dans deux ans.

La Déclaration de Beijing est disponible sur le site Internet : http://www.iydd.org/documents/iydd_docs/bsfrev4.pdf



Photo © Michael Martin.

Exposition de photo

La Beauté des DESERTS – Le Défi de la DESERTIFICATION

Une grande exposition de photographies intitulée « La beauté des DESERTS – Le défi de la DESERTIFICATION » a ouvert ses portes au public le 30 octobre au siège des Nations Unies à New York. M. Donald Payne, membre du Congrès américain a participé à la cérémonie d'ouverture, en compagnie de Mostafa Tolba, ancien Directeur exécutif du PNUE.

Une sélection d'images poignantes prises par Michael Martin, photographe allemand et auteur de l'ouvrage « Déserts du monde », était présentée aux côtés de photos ayant remporté la première compétition de la CCD et d'autres clichés pris par le Fonds international de développement agricole (FIDA). Elles illustrent la lutte quotidienne des populations vivant dans les régions arides ainsi que la beauté fragile et l'unique héritage culturel des déserts de notre planète. Les légendes fournissent un aperçu utile de la question globale de la désertification et de la vie au jour le jour dans le désert. Cette exposition a duré un mois, et a été organisée par le Secrétariat de la CCD, en collaboration avec les gouvernements d'Algérie et d'Italie et le FIDA.

Impression

Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification
Relations extérieures et information du public
Hermann-Ehlers Strasse 10
53113 Bonn, Allemagne

Cap sur terre
Bulletin semestriel - Volume 22
Diffusion gratuite - Tirage: 9 000 exemplaires
Langues : Anglais, français et espagnol

Ce bulletin est publié par le secrétariat de la Convention sur la lutte contre la désertification. Il a pour objet d'indiquer les tendances mondiales en matière de désertification. Il présente uniquement des informations générales et n'exprime pas la position officielle de l'ONU ni d'aucune de ses institutions spécialisées.

Les articles peuvent être reproduits si leur source est citée. Le secrétariat de la Convention invite le lecteur à lui adresser ses observations et les textes à publier. Veuillez adresser vos commentaires, vos questions et vos commandes à press@unccd.int

La Convention remercie vivement le Fonds international de développement agricole (FIDA) de son généreux soutien pour la publication de ce bulletin.

2007 UNCCD. Tous droits réservés.